

mandchoue des Tsing, qui règne aujourd'hui. L'une d'elles, la secte des Hungs, qui a pour objectif la restauration de la dynastie nationale ou chinoise des Ming, dépossédés en 1644, a des affidés dans tous les rangs du peuple et particulièrement parmi les jeunes Chinois étudiant au Japon.

Comme pour conjurer le danger, l'impératrice douairière, adoptant les idées progressistes européennes, qu'elle combattait jadis, s'entoure d'hommes d'Etat remarquables, tous japhonophiles, tels que le vice-roi du Tchély, qu'elle place à la tête de l'armée, et d'autres dont elle fait des ministres et des conseillers. De plus, elle vient de publier un édit ordonnant aux vice-rois et aux gouverneurs des provinces d'expérimenter un système administratif *autonome provincial*, considérant dès lors le gouvernement chinois comme une *monarchie constitutionnelle*.

Depuis l'an dernier, la réforme de l'enseignement à tous les degrés est également à l'ordre du jour, à l'imitation du Japon, d'après les programmes européens pour toutes les sciences. Dans les écoles supérieures, l'étude de l'anglais est obligatoire pour tous les élèves, qui doivent en outre choisir entre le français et l'allemand. Le latin est facultatif.

L'ordonnance impériale contre l'usage de l'opium est sérieusement mise en vigueur, surtout parmi les fonctionnaires et les officiers de l'armée, dont plusieurs ont été décapités pour infraction.

Les chemins de fer chinois se multiplient et trouvent facilement une clientèle, de même que les tramways, dont sont dotées déjà les villes de Tientsin (Société belge), Péking, Shangaï et autres. Comme pour la construction de la ligne de Péking à Han-kao (Han-kow), les Belges trouvent là des emplois et des débouchés pour leurs produits industriels : fers, aciers, rails, verreries, etc. Les charbonnages de Kaï-ping, dont l'extraction annuelle dépasse trois millions de tonnes, font construire en Belgique leurs installations d'exhaure et de triage.

La ligne ferrée de *Péking à Kalgan*, près de la Grande-Muraille, va être prolongée à travers la Mongolie vers Ourga et la frontière sibérienne, exécutant ainsi, en sens inverse, un